

lève, dans la Haute-Savoie, qui est exploité électriquement. Chaque voiture possède sous ses banquettes des cadres, dits de résistance, où le courant est forcé de passer à travers des fils fins. Le résultat est très bon.

Avec le développement constant du nombre des établissements publics ou industriels et des maisons d'habitation particulières pourvues aujourd'hui d'électricité, on doit s'attendre à un emploi prochain du chauffage électrique, et déjà l'on remarque l'apparition de divers systèmes qui se perfectionnent peu à peu. Le théâtre du Vaudeville, à Londres, a été doté de l'un de ces dispositifs : la température s'y élève rapidement et le réglage s'opère instantanément par les variations que lui impose l'intensité du courant. On dit que la dépense n'est pas supérieure à 65c par heure pour toute la salle. Les chances d'incendie sont presque entièrement supprimées et les frais d'installation des appareils sont bien moins coûteux qu'avec l'eau ou l'air chaud. On peut dire que là où il existe une canalisation électrique, le chauffage électrique procurera une économie, une régularité, des facilités de tous genres que ne présente généralement pas l'usage des foyers que l'on connaît depuis si longtemps et qui ne s'est perpétué que faute de mieux.

Or, ce mieux consiste à se procurer de la chaleur par l'intermédiaire d'un simple fil métallique, de la même façon que l'on se procure de la force motrice. Au surplus, les applications de ce genre sont déjà nombreuses ; on peut citer notamment les prises hydrauliques dont les plateaux sont chauffés électriquement et qui servent à gaufrer ou moirer les tissus ; les fers à souder, que l'on peut maintenir à une température constante sans être obligé de les remettre au feu, les instruments de chirurgie, etc., etc. Aux

Etats-Unis, on procède au repassage du linge par l'élévation de température d'un fil de fer logé dans la masse de fer ; on supprime ainsi les anciens fourneaux dégageant des gaz nuisibles et le travail se fait mieux, plus vite, plus économiquement. On trouve aussi dans le commerce des appareils appliqués à la cuisine et chauffés par un courant ; si l'usage en est encore restreint c'est que leur emploi occasionne une dépense relativement élevée : mais le progrès permettra certainement d'abaisser le prix de revient du courant électrique.

Pour l'instant, et quels que soient les avantages que peut procurer l'emploi de l'électricité sur les autres modes de chauffage, l'élévation du prix de revient demeure le principal obstacle à sa généralisation ; c'est un chauffage de luxe. Le gaz, avec les perfectionnements que l'expérience apporte chaque jour à son usage, a devant lui une longue carrière à courir et nous sommes loin de penser que la consommation en soit menacée sérieusement par les inventions nouvelles que nous signalons, conclut le journal *l'Acétylène*. Il y a largement place pour ces deux éléments dans la pratique du chauffage, qui sauront vivre en bon accord au plus grand profit du public intéressé.

C'est une grosse et commune erreur de choisir, pour semis, les graines les plus petites. La grosseur et l'état général de celles-ci sont de la plus haute importance pour l'abondance de la récolte.

La grosse graine germe mieux et plus vite ; et avec celle-ci on peut compter avoir au même moment de 85 à 90 p.c. de la récolte totale, alors qu'avec les petites graines la récolte n'arrive à maturité qu'en des temps successifs, espacés, de telle sorte qu'à aucun moment, en faisant la récolte *in toto*, on ne pourrait avoir la même proportion du tout. En outre, là où avec de petites graines on obtient quatre récoltes successives, on en a six avec les grosses graines, leur évolution se faisant avec plus de rapidité.